



MUSIQUE

La musique québécoise renoue-t-elle avec la croissance? Alain Brunet se penche sur les derniers chiffres sur lapresse.ca/brunet



CINÉMA

MONSIEUR
LAZHAR A-T-IL
DES CHANCES
AUX OSCARS?
PAGE 7

LIVRES

L'HIVER EN
25 TITRES
PAGES 4 ET 5



PHOTO FOURNIE PAR METROPOLE FILMS

REBELLE EN COMPÉTITION OFFICIELLE À BERLIN

EXCLUSIF



ANDRÉ DUCHESNE

Le film québécois *Rebelle* de Kim Nguyen a été sélectionné en compétition officielle pour la 62^e Berlinale, a appris *La Presse*.

L'annonce sera faite ce

matin par les programmeurs du festival berlinois et par le producteur québécois Item 7, à qui l'on doit aussi le film *Café de Flore*.

Tourné l'été dernier en République démocratique du Congo (RDC), ce quatrième long métrage de Kim Nguyen fera face à de grosses peintures, dont *Les adieux à la reine* de Benoit Jacquot, *Jayne Mansfield's Car* de Billy Bob Thornton et *Captive* (avec Isabelle Huppert) de Brillante Mendoza.

Le premier film d'Angelina Jolie, *In the Land of Blood and Honey*, sera également projeté en présentation spéciale au festival de Berlin (9 au 19 février), dont la tenue marque le début de la nouvelle année de la planète cinéma. Le jury de la compétition officielle sera présidé par le cinéaste britannique Mike Leigh.

Avec Cannes, Venise et Toronto, Berlin est un des quatre plus importants festivals de cinéma dans

le monde. C'est la première fois, depuis *Madame Brouette* de Moussa Sene Absa (une coproduction Canada-France-Sénégal), en 2003, et *Emporte-moi* de Léa Pool, en 1999, qu'un long métrage québécois est sélectionné en compétition officielle à Berlin.

Le réalisateur Kim Nguyen et les producteurs Pierre Even et Marie-Claude Poulin d'Item 7 étaient littéralement transportés lorsqu'ils ont discuté

de la nouvelle avec *La Presse*. «C'est un grand honneur pour nous», a dit Pierre Even, en donnant une tape sur l'épaule de Kim Nguyen assis à sa droite. «Ce qui nous arrive est fantastique.»

«Je suis encore aux anges, a ajouté le réalisateur. De voir que mon film est ainsi apprécié après y avoir travaillé durant 10 ans est un très beau cadeau.»

Voir **REBELLE** en page 2



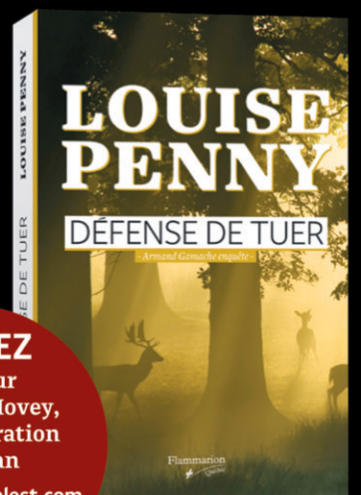
LOUISE PENNY

« La femme qui tue »

L'actualité

L'inspecteur Gamache reprend du service sur les bords du lac Massawippi...

Flammarion
Québec



GAGNEZ
un séjour
au Manoir Hovey,
lieu d'inspiration
du roman

www.cantonsdelest.com

ARTS

MUSIQUE



PHOTO PASCAL RATHÉ, LE SOLEIL

CŒUR DE PIRATE EN NOMINATION AUX VICTOIRES

Le succès de Cœur de pirate en France ne se dément pas. Son deuxième album, *Blonde*, sorti l'automne dernier, se retrouve en nomination dans la catégorie Meilleur album «chanson» au prochain gala des Victoires de la musique, qui aura lieu le 3 mars. La chanteuse y est en nomination pour la troisième année consécutive. L'an dernier, elle était dans la course pour le prix de l'artiste interprète féminine de l'année, mais c'est Yael Naïm qui avait remporté les honneurs. En 2009, le trophée pour la révélation de l'année lui avait filé entre les doigts, mais son succès *Comme des enfants* avait été sacré chanson originale de l'année par un vote du public. Cette année, Cœur de pirate est en lice aux côtés de Camille (*Ilo Veyou*), Catherine Ringer (*Ring'n'roll*) et Hubert-Félix Thiéfaine (*Suppléments de mensonge*). Elle revient à Montréal après un séjour en France, où *Blonde* s'est déjà vendu à plus de 85 000 exemplaires. Au Canada, l'album est certifié or, ayant dépassé le cap des 40 000 ventes. La chanteuse présentera quatre spectacles aux États-Unis du 24 au 28 janvier, ainsi que le 24 février au Métropolis dans le cadre de Montréal en lumière.

— Émilie Côté

ARTS VISUELS



PHOTO FOURNIE PAR LE PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES

GUERRES DE CLOCHER

Les images se battent sur le clocher de l'UQAM à la tombée du jour jusqu'au 26 février. Réalisées avec la collaboration de l'École des médias et l'École de design de l'UQAM, ces projections lumineuses comprennent un hommage au cinéma d'animation et des tableaux printaniers. Faisant partie du programme de «luminothérapie» du Quartier des spectacles, une dizaine de projections sont au programme, dont quelques projections interactives.

— La Presse

MUSIQUE

DIE ANTWOORD FOU DE CÉLINE DION

Les membres du groupe sud-africain Die Antwoord implorant Céline Dion de travailler avec eux. Le duo punk n'arrête pas de parler de son amour pour la chanteuse canadienne dans des entrevues, dans l'espoir qu'elle accepte de travailler en studio avec lui. MC Ninja, de Die Antwoord, confie au magazine *Spin*: «J'adore vraiment Céline Dion. Nous voulons travailler avec elle plus que quiconque. Je vais continuer à le dire dans des interviews parce que je veux que ça ait lieu. Lorsque je suis au volant de ma voiture, j'écoute à fond la chanson de Céline Dion *Think Twice*. Une fois, j'ai failli avoir un accident parce que j'étais trop émue par la chanson.» — Reuters



PHOTO JULIE JACOBSON, ASSOCIATED PRESS

MUSIQUE

MORDANT, LE BOSS!

Le nouvel album de Bruce Springsteen, *Wrecking Ball*, sera en magasin le 6 mars et un premier extrait, *We Take Care of Our Own*, a été lancé hier. Cette chanson rock très efficace donne dans la critique sociale sur une musique typique du E Street Band (chœurs, guitares, claviers, glockenspiel, basse qui roule et batterie énergique). Le Boss y oppose les idéaux de son pays à la dure réalité qui y sévit (individualisme, insensibilité, démission): «We yelled help but the cavalry stayed home». Deux des onze chansons de l'album ne sont pas nouvelles: *Wrecking Ball*, créée en 2009 au Giants Stadium juste avant sa démolition, et *Land of Hope and Dreams*, qui date de 1999. La version enrichie de l'album comprendra deux autres chansons, dont *American Land* créée en 2006. Le Boss a fait appel aux musiciens du E Street Band et à des invités comme le guitariste Tom Morello de Rage Against the Machine, mais on ne sait toujours pas qui remplace le saxophoniste Clarence Clemons, qui s'est éteint l'an dernier. Des concerts seront annoncés sous peu en Amérique du Nord, avant l'Europe en mai.

— Alain de Repentigny

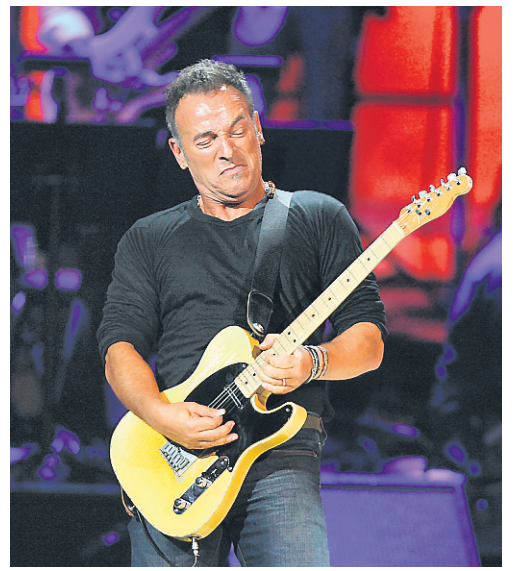


PHOTO JASON DECROW, ASSOCIATED PRESS

ARTS VISUELS

SUCCÈS CANADIEN À LONDRES

Painting Canada, qui vient de se terminer à Londres, est au deuxième rang des expositions les plus populaires présentées en près de 200 ans d'histoire à la Dulwich Picture Gallery. L'institution a accueilli 41 000 visiteurs pendant les 12 semaines de l'exposition, qui comprenait 123 toiles de Tom Thomson et des membres du Groupe des Sept.

— La Presse



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Rebelle en compétition officielle à Berlin

REBELLE

suite de la page 1

À travers la vie de deux jeunes de la rue, Komona et Le Magicien, *Rebelle* raconte le sort réservé aux enfants-soldats africains. À force de résilience, Komona, enceinte d'un chef rebelle, entreprend un long périple de retour vers son village natal, tout en racontant sa vie à son enfant à naître.

Le film a été tourné dans la capitale de la RDC, Kinshasa, et dans les environs. Une trentaine de techniciens québécois y ont participé, de même que les comédiens Ralph Prosper, Alain Bastien et Mizinga Mwinga. «Ce fut l'expérience créatrice la plus forte de ma vie», a dit M. Nguyen.

On ne connaît pas encore la date de sortie en salle de ce film, distribué par Métropole. Mais les organisateurs s'attendent à ce que la vitrine que leur offre Berlin bouscule les choses et leur

ouvre beaucoup de portes à l'international au cours des prochains mois.

Dernière minute

C'est la productrice Marie-Claude Poulin qui, la première, s'est fait proposer de soumettre le film à Berlin, lorsqu'elle se trouvait à Paris en novembre dernier, dans le cadre de la Semaine

il a fallu changer tout le calendrier de production. Les gens de la postproduction ont travaillé fort durant le temps des Fêtes», indique pour sa part Pierre Even.

Lorsque les producteurs ont fait leurs premières démarches avec les programmeurs de Berlin, on leur a répondu que la programmation de la compétition officielle était

«La copie que nous avons soumise était inachevée. Il n'y avait encore ni son ni effets spéciaux. On va embarquer dans l'avion avec une copie terminée encore chaude sous le bras.» — Kim Nguyen

du cinéma québécois. «Des gens m'ont dit que le film de Kim était le genre parfait pour Berlin, raconte-t-elle. Au début, nous voulions le soumettre au festival de Cannes. Après discussion, nous avons décidé de tenter notre chance.»

«À partir du moment où nous avons pris la décision,

fermée et qu'il restait de très rares places dans les autres sections. Puis, le 6 janvier, contre toute attente, M^{me} Poulin et M. Nguyen ont reçu un courriel leur annonçant que le film avait tellement été bien reçu qu'il se retrouvait parmi les grands.

«La copie que nous avons soumise était inachevée. Il

n'y avait encore ni son ni effets spéciaux. On va embarquer dans l'avion avec une copie terminée encore chaude sous le bras», indique Kim Nguyen.

Fierté

Auteur de trois autres longs métrages (*Le marais*, *Truffe* et *La cité*), ce dernier est d'autant plus fier qu'il voulait revenir à une certaine authenticité, à plus de spontanéité avec ce film. «Ceux qui l'ont vu me disent que ce qu'ils voient colle à ce qu'ils ont lu dans le scénario, ce qui est très satisfaisant», dit-il.

Au fil des ans, quelques films canadiens ont réussi à se hisser en compétition officielle à Berlin. Depuis 1999, outre *Madame Brouette* et *Emporte-moi*, le Québec s'est signalé dans cette catégorie avec les courts métrages *Âme noire* (2001) et *Sentinelles* (2000).

Rappelons enfin que *Rebelle* ne sera pas le seul film québécois ou canadien présenté à Berlin cette

année. Le nouvel opus de Denis Côté, *Bestiaire*, sera présenté dans la section Forum, tout comme *Francine* de Brian M. Cassidy et *Melanie Shatzky* (coproduction avec les États-Unis) et *Le sommeil d'or* de Davy Chou (coproduction avec le Cambodge). Dans la section des courts métrages, on trouvera *The Man That Got Away* de Trevor Anderson.

PRÉCISION

APOCALYPSE

Il y avait un zéro de trop dans notre texte d'avant-hier sur la série documentaire *Apocalypse*. Contrairement à ce qui était écrit, ce ne sont pas 600 000 Canadiens qui sont morts pendant la guerre de 14-18, mais bien 66 000. La Première Guerre mondiale a fait 20 millions de morts en tout. Un million de Canadiens y ont participé.

— J.-C. Laurence

DOCUMENTAIRE / *Dérappages* de Paul Arcand

La parole aux jeunes (et à Jacques Villeneuve)

ANDRÉ DUCHESNE

L'ancien coureur automobile Jacques Villeneuve prendra la parole dans *Dérappages*, nouveau film de l'animateur et documentariste Paul Arcand consacré à l'alcool et la vitesse au volant chez les jeunes conducteurs.

Ce sera toutefois le seul expert en matière automobile qu'on verra dans ce nouvel opus de 90 minutes qui sortira en salle à la fin du mois d'avril, a confié le célèbre animateur à *La Presse*.

Pourquoi Villeneuve et pas d'autres? Parce que l'auteur veut plus de faits que de jugements, être davantage dans le constat et le témoignage que dans la conclusion hâtive. «J'ai voulu éviter l'écueil de l'"ado bashing" ou du "jeune adulte bashing", déclare-t-il. Je n'ai pas voulu faire appel à des experts. Ceux qui parlent, ce sont les 16-24 ans et leurs parents.»

Chaque année, plusieurs centaines de personnes meurent sur les routes du Québec. La proportion de jeunes est importante. L'alcool et la vitesse sont souvent en cause. *Dérappages* tire son titre du phénomène physique mais aussi des excès, humains ceux-là, qui sont à la source de bien des accidents.

«On a tous dérapé dans notre vie, constate M. Arcand. Dans 99% des cas, on en sort sans problèmes. Mais dans les autres... Il y a un certain de nombre de conséquences à ces dérapages. On peut perdre la vie, se blesser gravement.»



Après *Les voleurs d'enfance* et *Québec sous ordonnance*, Paul Arcand se penche de nouveau sur un grand sujet de société: la vitesse au volant chez les jeunes. Cette fois, cependant, il ne s'agit pas d'un film de commentaires.

On peut aussi entraîner autrui dans la mort. C'est ainsi qu'en octobre 2010, quatre jeunes ont perdu la vie dans un tragique accident de la route, survenu sur le boulevard Mercure, à Drummondville. M. Arcand et son équipe sont allés plusieurs fois sur les lieux, recueillant, à quelques mois d'intervalle, les commentaires des mêmes personnes.

Le cinéaste a aussi échangé avec plusieurs autres jeunes, croisés au fil de ses propres

promenades ou en compagnie de policiers qu'il a suivis en patrouille.

Quant à Jacques Villeneuve, on le retrouvera sur des routes de campagne au préalable sécurisées, où il prendra le volant de voitures modifiées. Il donnera son avis sur ces types de bolides qu'affectionnent les adeptes de sensations fortes.

Et que conclura M. Villeneuve de ses singuliers essais routiers? Sans donner trop de détails, Paul Arcand glisse

que lorsqu'on modifie certains composants d'une voiture, on le fait sans penser à l'impact que cela peut avoir sur les autres éléments du véhicule.

Metric et Simple Plan

À l'image de ses deux premiers documentaires, *Les voleurs d'enfance* et *Québec sous ordonnance*, M. Arcand se penche de nouveau sur un grand sujet de société. Mais cette fois, son approche est différente, assure-t-il.

«Dans *Québec sous ordonnance*, on trouvait davantage un point de vue d'auteur, dit-il. Ici, on expose des situations. Ce n'est pas un film de commentaires. Sans vouloir prendre position, on avance des solutions dont plusieurs viennent des jeunes. Et parfois, ces suggestions sont surprenantes.»

«J'ai voulu éviter l'écueil de l'"ado bashing". Je n'ai pas voulu faire appel à des experts. Ceux qui parlent, ce sont les 16-24 ans et leurs parents.» — Paul Arcand

Autre nuance, le réalisateur est aussi père de deux garçons en âge de conduire. «Je me suis davantage senti interpellé», lance-t-il.

En harmonie avec le sujet, l'auteur a choisi des pièces musicales de formations bien connues. La pièce *Blindness* du groupe anglo-canadien Metric est du nombre, tout comme la musique des Montréalais Simple Plan.

Lorsqu'on lui demande s'il y a un fil conducteur entre les différents témoignages, Paul Arcand répond: «Je crois que, dans l'ensemble, les jeunes se sentent ciblés. Et ils reprochent aux adultes d'avoir oublié qu'ils ont déjà été jeunes.»

Produit par Cinémaginaire, le film sera distribué par Alliance.

IGLOOFEST / Pearson Sound

Rien à cirer des étiquettes



ALAIN BRUNET

David Kennedy est connu sous deux pseudonymes: Ramadanman et Pearson Sound, qui séduisent moult férus d'électro. On a associé ce DJ anglais au dubstep, au dub ou au downtempo sans pouvoir le confiner à aucune de ces catégories. Ce soir à l'Igloofest, on pourra aussi percevoir dans sa musique des formes de house ou UK bass music, dont les fréquences risquent fort de percuter les cages thoraciques.

Plus précisément, ses propositions se fondent sur un discours hautement percussif, auquel il adjoint des fragments de voix et d'épaisses couches harmoniques, superbement texturées et conçues au moyen d'outils numériques. Pearson Sound/Ramadanman mène aussi les destinées du label Hessle Audio avec ses collègues Ben UFO et Pangaea. On ne s'étonnera pas que des *technoheads* avertis considèrent ce musicien comme un innovateur pour le placher de danse.

Appel à Londres, donc. David Kennedy répond par Skype. «Non, amorce-t-il, ce n'est pas mon premier passage à Montréal. J'y ai joué en avril au Club Lambi, sous l'appellation Pearson Sound.»

Catégories musicales...

On aura tôt fait de constater que David Kennedy n'a pas grand-chose à cirer de toute catégorisation.

«Le dubstep, vous savez, fut davantage un groupe de musiciens et de labels qu'un

qu'est-ce qui rend notre interviewé différent de ses collègues? Encore là, Kennedy a du mal à répondre.

«Je ne sais pas vraiment, enfin... Mes amis et contemporains du même milieu, nous nous respectons mutuellement, nous essayons d'avoir un son personnel, sans nous copier. Nous faisons les choses différemment, tout en ayant un bagage relativement similaire. Grosso modo, je travaille avec des machines, même les sons provenant d'instruments finissent par sonner comme

«J'ai toujours travaillé à l'instinct, faire de la musique n'est pas une stratégie consciente.» — David Kennedy

style en tant que tel. Cela étant, j'ai été chanceux d'en vivre l'expérience et d'en apprécier les artistes les plus importants. Sans aucun doute, ce fut pour moi inspirant.»

Évitons donc les considérations stylistiques... Mais

des machines. J'ai toujours travaillé à l'instinct, faire de la musique n'est pas une stratégie consciente.»

Et voilà un petit éclair de précision: «En tout cas, je conçois ma musique afin qu'on puisse la danser. Il m'arrive aussi de

créer des musiques plus atmosphériques ou d'autres musiques destinées au cinéma. Pour n'importe quel contexte de diffusion, la composition est pour moi un processus graduel mais non linéaire. Je peux mettre plusieurs mois avant d'arriver au produit fini...»

Fier citoyen britannique, David Kennedy compte rester établi chez lui.

«J'ai vécu en France pendant un moment et, tout compte fait, j'aime bien vivre là d'où je viens. Londres est la ville que je préfère, il s'y passe toujours beaucoup de choses. J'aime jouer partout, remarquez. En Allemagne et en Angleterre, particulièrement. Je viens souvent en Amérique, mais c'est la première fois que je me produirai dans un environnement hivernal... Mon ordinateur prendra-t-il froid?»

Lisez l'entrevue intégrale sur lapresse.ca. Pearson Sound se produit ce soir à 20 h 30 aux Quais du Vieux-Port dans le cadre de l'Igloofest.

MANDALA SITÛ / *Bijoux*

Diamants noirs

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Dans la nouvelle pièce *Bijoux*, les cinq filles du collectif Mandala Sitû (Marie-Gabrielle Ménard, Émilie Gratton, Geneviève Bolla, Milan Gervais et Karina Iraola) restent fidèles à ce qui avait présidé à la création de leur groupe: prouver leur éclectisme d'interprètes aux physiques hétéroclites, en demandant à des chorégraphes de créer des pièces pour elles.

D'une pièce à l'autre, elles ont prouvé qu'elles savent prendre des risques, sortir de leurs zones de confort, jouer les caméléons. Et ainsi bousculer les chorégraphes qui ont à relever le défi de travailler avec des danseuses qu'ils ne connaissent pas.

Bijoux prouve de nouveau tout cela et on aime retrouver les danseuses dans une pièce inattendue pour laquelle elles ont cette fois convié, en miroir, cinq chorégraphes masculins (Brice Noeser, Pierre Lecours, Normand Marcy, Louis-Martin Charest et David Rancourt), une pianiste compositrice qui joue live (Gaëlle), une éclairagiste sensible (Anne-Marie Rodrigue-Lecours) et une styliste connue (Marie Saint Pierre) qui signe des tenues féminines.

L'unité de l'ensemble, bien qu'il s'agisse de cinq signatures

chorégraphiques différentes, est réussie. Cinq magnifiques lampes, des sculptures lumineuses, signées Lampi Lampa, parmi d'autres accessoires et bijoux, parachèvent l'ambiance théâtrale, imprégnée d'une peine diffuse, une tristesse un peu oppressante qui n'est pas sans rappeler, par sa force symbolique, les contes de Grimm, leur univers inquiétant et déstabilisant.

Cet effet recherché opère, la musique jouant un rôle essentiel dans l'installation de cette ambiance trouble, cette proposition artistique minutieusement ciselée, magnétique comme les facettes d'un diamant noir. Malheureusement, trop, c'est comme pas assez, on se lasse. Chacun des chorégraphes a choisi une des cinq interprètes en particulier, utilisant les quatre autres comme un écran mobile autour d'elle. Mais à vouloir harmoniser, on aboutit à une uniformisation dans laquelle ces cinq signatures chorégraphiques, d'ordinaire singulières et fortes, se fondent et disparaissent. Et bien que le tout soit empreint d'une beauté prégnante et étrange, et se finisse sur un chœur humoristique, mélange de pleureuses-sorcieres-poules caqueteuses, on reste circonspect.

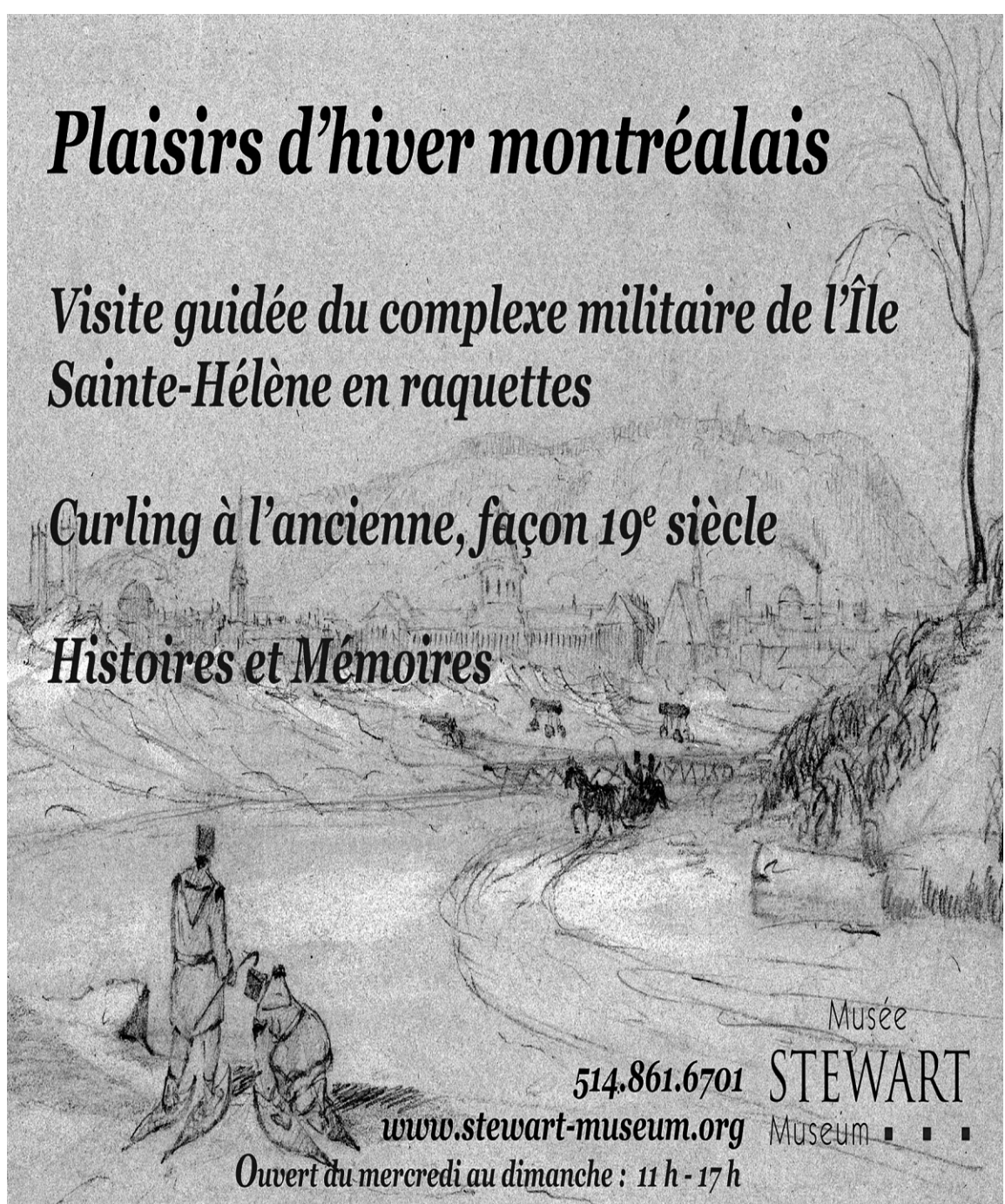
Bijoux, de Mandala Sitû, à l'Agora de la danse jusqu'au 21 janvier.

Plaisirs d'hiver montréalais

Visite guidée du complexe militaire de l'Île Sainte-Hélène en raquettes

Curling à l'ancienne, façon 19^e siècle

Histoires et Mémoires



Musée

STEWART
Museum ■ ■ ■

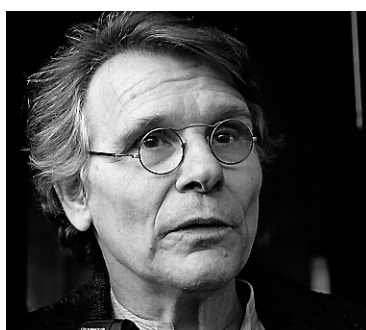
514.861.6701

www.stewart-museum.org

Ouvert du mercredi au dimanche : 11 h - 17 h

ARTS LECTURES

RENTÉE LITTÉRAIRE

L'HIVER EN
25 TITRES

Marie-Sissi Labrèche, François Barcelo, Marie-Claire Blais, Daniel Pennac, Michèle Plomer et Philip Kerr.

La rentrée littéraire d'hiver est moins flamboyante et moins encombrée que celle d'automne, mais tout aussi intéressante. Voici une liste non exhaustive des livres qui ont retenu notre attention et qui nous amèneront tout doucement jusqu'au printemps.

JOSÉE LAPOINTE

Amours et autres violences

Marie-Sissi Labrèche
Boréal, février

Un recueil de nouvelles pour l'auteure de *Bordeline*, qui rassemble des textes inédits ainsi que d'autres qui ont déjà été publiés sur une période de 20 ans. « Pour lecteurs avertis », dit le communiqué.

Amerika

Sergio Kokis
Lévesque éditeur, février

Sergio Kokis signe un roman historique qui raconte la traversée vers l'Amérique du Sud de paysans lettons au début du XX^e siècle. Parions que l'auteur d'origine brésilienne saura décortiquer avec son acuité habituelle ce passage du rêve à l'échec.

Document 1

François Blais
L'Instant même, février

L'auteur de *La nuit des morts-vivants*, présélectionné pour le Prix des libraires, raconte l'histoire d'un couple velléitaire vivant à Grand-Mère qui prépare son voyage vers Bird-in-Hand, en

Pennsylvanie. Humour grinçant au rendez-vous.

Encre, Dragonville tome 2

Michèle Plomer
Marchand de feuilles, février

Toujours à cheval entre la Chine et le Québec, Michèle Plomer poursuit sa très belle trilogie Dragonville, dans laquelle continueront de se répondre les destins de Sylvie et de Li, ses deux héros.

Sur la 132

Gabriel Anctil
Héliotrope, février

La petite maison Héliotrope a le don de dénicher de nouvelles voix fortes, aussi a-t-on très hâte de lire ce premier roman qui suit la route le long du fleuve et s'arrête à Trois-Pistoles.

M. Électrique

Jean-Marc Beausoleil
Triptyque, février

L'univers des superhéros et des jeux vidéo sous la loupe de l'auteur de *Blanc Bonsoir*, qui utilise les codes du genre pour raconter l'histoire d'un héros bien ordinaire au destin surprenant.

FRANÇOIS RICARD / *La pratique du roman*

Le roman et ses infinis possibles

À l'invitation d'Isabelle Daunais et de François Ricard, huit écrivains québécois ont accepté de réfléchir sur leurs visions du roman, avec pour résultat un collectif fascinant, où l'on découvre qu'il y a autant de définitions du roman qu'il y a d'écrivains.

CHANTAL GUY

Peut-être parce que la littérature québécoise est jeune, ou alors que l'essai demeure un parent pauvre de l'édition québécoise, toujours est-il qu'il n'existe pas ici une forte tradition de réflexion sur l'art du roman comme on la trouve ailleurs, soulignent Isabelle Daunais et François Ricard dans la préface de *La pratique du roman*. Dans le cadre de leurs fonctions au groupe TSAR (Travaux sur les arts du roman) du département de langue

et littérature française de l'Université McGill, ils ont organisé une journée de conférences sur la pratique du roman en mars 2011, à laquelle huit écrivains québécois ont participé, ce qui a mené à ce collectif chez Boréal.

Avant tout, ils voulaient entendre la réflexion libre et personnelle de « praticiens » du roman, et non celle de critiques ou de spécialistes. Ainsi, nous avons les textes de Gilles Archambault, Nadine Bismuth, Trevor Ferguson, Dominique Fortier, Louis Hamelin, Suzanne Jacob, Robert Lalonde et Monique LaRue, qui ont chacun leur façon bien à eux de penser le roman. Des réflexions qui touchent les rapports entre le roman et l'Histoire (Hamelin), le désir et le dégoût du roman (LaRue), l'importance du contexte (Ferguson), de l'émotion (Archambault), le roman comme espace libre de jugement moral (Bismuth) et l'art de reconnaître le crime (Jacob) ou de pêcher le noyé (Lalonde)...

Cette diversité des textes est précisément ce qui a frappé



François Ricard. « Ce sont tous des textes extrêmement personnels, il n'y a pas de groupe ou d'école, personne ne défend un programme, mais chacun présente son propre travail. »

Selon François Ricard, deux grandes tendances se dégagent dans ce collectif, plus particulièrement abordées dans le texte de Dominique Fortier: les romans « du dedans »,

plus intimistes, et les romans du « dehors », dans lesquels l'imagination serait plus libre. Ce n'est pas un affrontement ni un jugement, mais une constatation.

« Dans les deux cas, note François Ricard, le roman devient une entreprise de connaissance. La connaissance de soi, la connaissance du monde. Ce sont les deux grandes orientations du roman actuel. » L'opposition entre la fiction et l'autofiction, ou le réel et l'imaginaire, est un faux débat, à son avis. « Les romanciers nous montrent que leur préoccupation, c'est la réussite artistique. Qu'est-ce que le roman nous permet de découvrir? Sur le plan artistique, on ne peut pas répéter, il faut que la forme, la langue, l'organisation du livre fassent découvrir quelque chose de neuf. L'aventure d'un romancier est toujours double; la recherche du nouveau dans le contenu et sur le plan formel. »

La banalisation

Les crises sont particulièrement révélatrices, voire novatrices, dans le domaine

du roman, estime François Ricard, qui rappelle qu'à la fin du XIX^e siècle, on croyait le genre dépassé, et que le Nouveau Roman a voulu rompre brutalement avec les vieux modèles. Aujourd'hui, le roman est sans aucun doute le genre dominant de la littérature, alors qu'autrefois, c'était la poésie et le théâtre. Selon Ricard, cela s'explique entre autres parce qu'il s'agit de la forme littéraire la plus démocratique, pour le meilleur et pour le pire.

Qu'est-ce qui menace maintenant le roman? « La banalisation, répond François Ricard. Comme dans tous les arts. Ce qui a déclassé la poésie, c'est la banalisation, la surabondance, l'absence totale de goût et de hiérarchies... La production est tellement abondante, tout est traduit, tout circule, il n'y a presque plus de roman national, ce qui rend très difficile de faire des distinctions. »

La pratique du roman
Collectif sous la direction d'Isabelle Daunais et François Ricard
Boréal, 134 pages

CADIX, OU LA DIAGONALE DU FOU

Les mathématiques comme personnage central

RUDY LE COURS
CRITIQUE

Un tueur en série choisit pour ses assassinats sadiques de jeunes femmes des lieux qui correspondent aux endroits précis où explosent des bombes de l'artillerie française qui assiège Cadix.

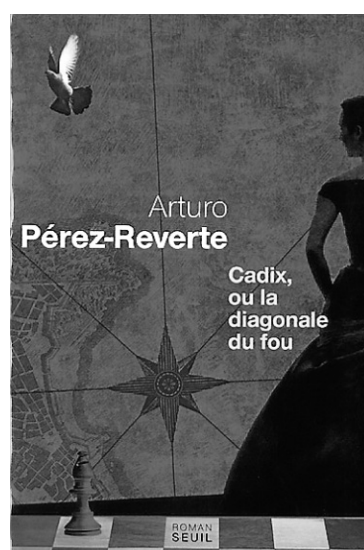
Un vieux policier retors et corrompu est vite intrigué par ce qu'il considère comme tout sauf d'étranges coïncidences, mais dont il n'arrive pas à trouver le fil conducteur.

Son enquête est prétexte à Pérez-Reverte pour nous dépeindre la vie gaditane sous les bombes napoléoniennes. Ville libérale dans une Espagne étouffée par le catholicisme et l'incompétence de sa monarchie incarnée par une branche dégénérée des Bourbons, Cadix se débat alors pour maintenir son activité commerçante, malgré le blocus.

Les armateurs craignent l'interception de leurs riches cargaisons en provenance des Amériques par des corsaires français. Voilà pourquoi Lolita

de Palma, héritière d'une grande maison commerçante, se résigne à son tour à faire appel à ces hommes sans honneur pour protéger sa cargaison et surtout piller celle des bateaux français qui sillonnent aussi la Méditerranée.

De leur côté, les assiégés éprouvent d'énormes difficultés à propulser leurs bombes jusqu'à l'intérieur des fortifications de la ville. La portée des canons n'est pas suffisante, à moins que ce ne soit le calibrage de la poudre et du plomb, la longueur de la mèche et sa



avec beaucoup de soin les limites de la science et du calcul des probabilités en ce début du XIX^e siècle et les frustrations que ces lacunes nourrissent parmi les esprits rationnels.

Il décrit aussi sobrement les rapports entre les gens de rang ou d'idéologie différents qui devaient néanmoins composer avec les difficultés d'un siège.

Il se penche aussi à nouveau sur deux des grands thèmes qui jalonnent son œuvre romanesque: l'Espagne et la guerre.

Sans avoir la puissance d'*Un peintre de bataille* ni d'*Un jour de bataille*, ce fort roman plaira à ceux pour qui une page d'histoire est bien plus qu'un décor, même pour une intrigue policière.

Cadix, ou la diagonale du fou
Arturo Pérez-Reverte
Traduit par François Maspero
Seuil, 766 pages
★★★ 1/2

capacité de voyager sans s'éteindre. D'autant plus qu'on les allume en défiant vents et embruns, sans compter le feu ennemi.

Dans ce long roman où se tissent une demi-douzaine d'intrigues qui s'entrecroisent sans forcément se (dé) nouer, Pérez-Reverte montre

ARTS LECTURES

Hasard et volonté

Jean-François Beauchemin
Québec Amérique, février

Jean-François Beauchemin poursuit son œuvre intimiste avec ce roman qui s'éloigne de l'autofiction et qui met en scène un homme, alter ego de l'auteur, condamné à la peine de mort.

Tsukushi

Aki Shimazaki
Leméac, février

L'auteure continue d'explorer l'âme nipponne dans cette histoire de mensonges et de non-dits, quatrième volet de son second cycle romanesque amorcé en 2006 avec *Mitsuba*.

Mayonnaise

Éric Plamondon
Le Quartanier, mars

Après s'être intéressé à l'interprète de Tarzan Johnny Weissmuller, Éric Plamondon poursuit sa trilogie 1984 avec une autre biographie déjantée, celle de Richard Brautigan, qu'on surnomme « le dernier des Beatnik ».

Négroni on the rocks

Rafaële Germain
Libre Expression, mars

Un troisième roman pour Rafaële Germain, qui ne renie pas son style de prédilection et replonge dans la *chick lit* en s'intéressant au sort d'une jeune trentenaire qui se voit obligée de reprendre sa vie en mains.

Martine à la plage

Simon Boulerice
La mèche, mars

L'auteur de théâtre a lui-même adapté sa pièce pour en faire un roman graphique « pour adultes », illustré par Luc Paradis. La toute jeune maison d'édition La mèche risque encore de surprendre avec ce nouveau titre.

Le Testament du professeur Zukerman

Francis Malka
Hurtubise, mars

Son précédent livre, *La noyade du marchand de parapluies*, roman historique surprenant et amusant, a reçu à l'automne le Prix des écrivains francophones d'Amérique. Francis Malka revient dans le présent avec un thriller scientifique qui semble tout aussi ambitieux.

Tous les corps naissent étrangers

Hugo Léger
XYZ, mars

Un autre publicitaire se met à la littérature: Hugo Léger, directeur de la création chez Bos, livre un premier roman qu'on dit « tendre et cynique » sur un homme qui a tout réussi sauf une chose: son fils...

Rose Brouillard, le fil

Jean-François Caron
La Peuplade, mars

L'auteur de *Nos échoueries* nous entraîne dans un village inventé, où une réalisatrice tente de retracer l'histoire d'un

légendaire pêcheur solitaire. Mémoire et légende au bord du Saint-Laurent.

Le jeune homme sans avenir

Marie-Claire Blais
Boréal, avril

Marie-Claire Blais poursuit sa monumentale fresque amorcée avec *Soifs* il y a 17 ans. Dans ce sixième roman où les univers et les personnages se superposent, on retrouvera avec bonheur son écriture au souffle unique et incomparable.

J'haïs les bébés

François Barcelo
Coups de tête, avril

Il nous a servi *J'haïs le hockey* au printemps dernier, il est de retour avec sa mauvaise foi et son humour noir dans un livre où une quinquagénaire essaie de se débarrasser du bébé que sa fille lui a laissé.

Suites pour violoncelles

Eric Siblin
Fidès, avril

Ces trois récits inspirés des *Six suites pour violoncelle* de Bach, écrits par le journaliste et documentariste montréalais Eric Siblin, ont connu un beau succès lors de leur sortie en anglais.

Griffintown

Marie Hélène Poitras
Alto, avril

Retour de l'auteure de *Soudain le Minotaure* avec un

western urbain et contemporain qui se déroule, comme son titre l'indique, dans le quartier Griffintown, et met en scène le milieu des calèches.

Un homme de tempérament

David Lodge
Rivages, janvier

Une biographie romancée de H.G. Wells, génial romancier d'anticipation et apôtre de l'amour libre, sous la plume toujours alerte du Britannique David Lodge.

Hôtel Adlon

Philip Kerr
Éditions du Masque, janvier

Ce sixième volet des aventures de Bernie Gunther est évidemment un des polars les plus attendus de la rentrée. Berlin 1934, le célèbre enquêteur s'intéresse au meurtre d'un entrepreneur et à celui d'un boxeur, et encore une fois c'est la grande histoire qui se mêle à la petite.

Trois cercueils blancs

Antonio Ungar
Allusifs, avril

Thriller d'un écrivain colombien qui fait partie de la génération montante d'auteurs latino-américains. Son premier roman a déjà été publié chez Les Allusifs, petite maison qui a toujours le pif pour nous faire connaître des écrivains à la voix mordante et significative.

Claustria

Régis Jauffret
Seuil, février

Inspiré d'un fait divers sordide, celui d'une jeune femme enfermée dans la cave familiale par son père pendant 24 ans, ce roman basé sur une véritable enquête est un des moments forts de la rentrée parisienne.

L'inconnue de Birobidjan

Marek Alter
Robert Laffont, mars

L'histoire d'une actrice russe qui a été la maîtresse de Staline, puis est devenue vedette de Broadway, prétexte pour Marek Alter de raconter un pan toujours fascinant de l'histoire mondiale.

Journal d'un corps

Daniel Pennac
Gallimard, mars

L'histoire d'un corps de 1935 à 2010 racontée par son propriétaire, voilà un sujet original pour un auteur qui sait toujours surprendre, dans un livre qui tient à la fois du roman et de l'encyclopédie.

Mémoire pleine

François Weyergans
Julliard, avril

Une histoire d'amour à distance entre un cinquantenaire français et une jeune actrice québécoise, sous la plume pétillante de François Weyergans, prix Goncourt en 2005 pour *Trois jours chez ma mère*.

LITTÉRATURE JEUNESSE

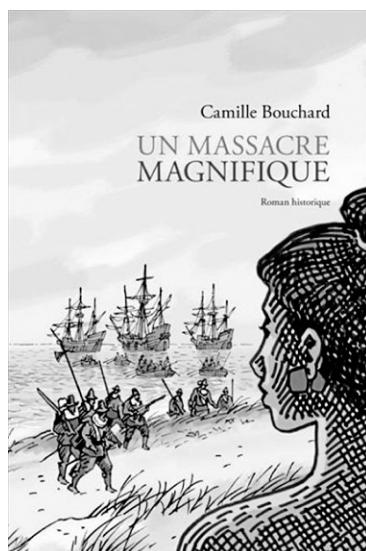
À l'abordage !

Versailles, Titus, Kremlin... Les romans historiques n'intéressent pas que les adultes. Pourtant, les titres s'adressant aux jeunes lecteurs restent souvent méconnus du grand public. Portrait d'un genre littéraire en plein essor.

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Camille Bouchard est la figure de proue du roman historique jeunesse au Québec. Récemment finaliste au prestigieux prix du Gouverneur général pour l'excellent *Un massacre magnifique* (prix qu'il a raflé en 2005 avec *Le ricame des hyènes*), le prolifique auteur et aventurier nous offre ces jours-ci le deuxième et dernier tome de la saga historique *À bord de l'Ouragan*, une histoire empreinte de l'esprit de la piraterie au XVI^e siècle.

Camille Bouchard n'était évidemment pas à Montréal pour l'entrevue, mais bien à l'autre bout de la planète, traquant un nouveau héros et une nouvelle histoire. « Être publié signifie que quelqu'un partage mon imaginaire, j'ai la responsabilité de ne



pas écrire n'importe quoi », indique celui qui passe plusieurs mois par année dans des contrées exotiques afin de trouver l'inspiration. « Et cette responsabilité-là, je la ressens plus forte du fait que je m'adresse principalement à des jeunes. »

« Voyager est d'ailleurs devenu un prolongement de mon plaisir de plonger les lecteurs dans des univers différents, poursuit-il. Écrire un livre historique demande bien sûr un travail de recherche colossal. Mais je ne voudrais pas que les jungles, les déserts ou les montagnes deviennent de simples

arrière-plans décoratifs. Je veux que l'ambiance imprégnant le récit soit un personnage à part entière. »

La barre à tribord !

Camille Bouchard, connu pour offrir aux lecteurs curieux des versions rafraîchissantes de la colonisation de l'Amérique, nourrit une véritable passion pour la navigation et la piraterie. On retrouve d'ailleurs ces thématiques dans pas moins d'une dizaine de ses œuvres, dont le très attendu *La religion des autres* qui paraît ces jours-ci chez Hurtubise.

« La piraterie est prétexte aux découvertes, à l'action ! » répond-il, enthousiaste, avant d'avouer qu'il faut savoir combattre les clichés du genre. « Comme pour tous les thèmes abondamment utilisés en littérature ou au cinéma, si on veut se démarquer, il faut pratiquement réinventer le genre. Dans mes livres, j'opte pour une époque différente de celle généralement abordée et que l'on appelle l'âge d'or de la piraterie. Dans mes séries, il y a encore des conquistadores, par exemple. Les armes à feu sont différentes aussi. »

Jeunes flibustiers

Dans *La religion des autres*, le petit Gédéon que l'on a connu dans *Le trésor perdu* entre



PHOTO FOURNIE PAR HURTUBISE

Camille Bouchard : « Comme pour tous les thèmes abondamment utilisés en littérature ou au cinéma, si on veut se démarquer, il faut pratiquement réinventer le genre. »

dans l'adolescence. « C'est la période des premiers émois, des premières rébellions envers l'autorité des adultes. C'est aussi l'âge des questionnements », résume Bouchard. En fait, Gédéon n'est guère différent d'un adolescent contemporain si ce n'est qu'il veut faire ses preuves en se battant sur le pont des navires abordés et qu'il doit risquer sa vie pour sauver celle de la jeune fille dont il est tombé amoureux. » Rien de moins.

« Se placer dans la tête de son lecteur qui est 40, 45 ans plus jeune que soi est un tour de force, avoue néanmoins l'auteur. Quand j'écris pour les adultes, j'écris pour le lecteur que je suis. Ce n'est pas le cas quand je m'adresse aux jeunes. Comment dois-je raconter telle ou telle histoire à un lecteur de 8 ans, de 12 ans, de 15 ans ? Je n'écris plus pour moi, mais pour l'autre.

Et mon art acquiert alors tout son sens en tant qu'outil de communication. »

Camille Bouchard privilégie d'ailleurs l'appellation « grand public » plutôt que « livres pour adultes » lorsqu'il s'agit de catégoriser ses écrits. « Je ne voudrais pas que des lecteurs entre 13 et 17 ans s'imaginent que mes romans plus approfondis ne s'adressent pas à eux. Tout comme je dis souvent que les lecteurs adultes se privent d'un grand plaisir à penser que la littérature jeunesse ne peut pas les rejoindre... » En effet.

Un massacre magnifique
Camille Bouchard
Hurtubise. Dès 15 ans.

À bord de l'Ouragan, t.2
La religion des autres
Camille Bouchard
Hurtubise. Pour les 10 ans et plus.
Sortie le 1^{er} mars.

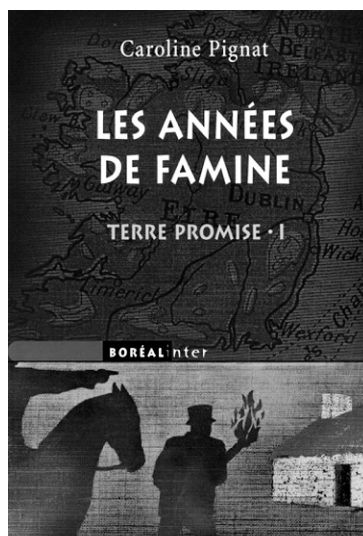
Pour aller plus loin

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Les romans historiques pour la jeunesse se multiplient sur nos tablettes. On note, entre autres, l'arrivée de la version française de la saga *Les années de famine* de Caroline Pignat. Le premier tome, lauréat du prix du Gouverneur général, dépeint l'exode de milliers d'Irlandais vers le Canada au XIX^e siècle à travers les yeux de Kathleen, jeune adolescente vivant sur une terre infestée par le mildiou. Le récit de ce premier tome, empreint d'une violence âcre,

parvient à décrire avec beaucoup d'émotion la misère mais aussi l'espoir d'une famille expulsée de son pays. En partie autobiographique, ce roman d'une très grande qualité s'adresse aux 10 ans et plus.

Avec beaucoup d'humour, l'auteur Michel Langlois raconte quant à lui l'histoire toute simple d'un jeune garçon dans la Beauce des années 50, dans *Un p'tit gars d'autrefois*. La petite communauté y est dépeinte avec une grande tendresse et les chapitres courts présentent efficacement diverses thématiques, de la débâcle de la rivière à la partie



de pêche. Un charmant roman d'apprentissage pour les 12 ans et plus. Encore au Québec, il

faut également mentionner deux récents romans qui exploitent habilement la crise d'octobre. *Mesures de guerre* d'André Marois s'adresse à des lecteurs de 8 ans et plus tandis que *21 jours en octobre* de Magali Favre décrit cette période tumultueuse qui a marqué notre histoire à des lecteurs un peu plus vieux.

> *Les années de famine, T.1* de Catherine Pignat, Boréal, 14,95 \$

> *Un p'tit gars d'autrefois* de Michel Langlois, Hurtubise, 12,95 \$

> *Mesures de guerre* d'André Marois, Boréal, 9,95 \$

> *21 jours en octobre* de Magali Favre, Boréal, 10,95 \$

AUSSI PARUS

> *La véritable histoire de Titus* de Pascale Bouchie, Bayard, 11,95 \$. Une charmante biographie de l'empereur pour les 6 ans et plus.

> *Mystère au Moyen Âge* de Cynthia Harnett, Gallimard, 12,50 \$. Les enquêtes du fils d'un maître lainier au XVI^e siècle, pour les 10 ans et plus.

> *Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre* de Ruta Sepetys, Gallimard, 22,95 \$. La Russie au temps de la Seconde Guerre mondiale pour les 12 ans et plus.

> *L'aiguille empoisonnée* d'Annie Jay, Livre de poche, 10,50 \$. Une incursion dans l'univers de Versailles sous Louis XIV pour les 12 ans et plus.

Monsieur Lazhar peut-il aller jusqu'au bout?



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Comme on sait, *Monsieur Lazhar* a l'honneur de faire partie de la courte liste de films retenus dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère aux Oscars. Cinq de ces neuf productions seront désignées, mardi prochain, finalistes dans la catégorie.

Le film de Philippe Falardeau a-t-il vraiment de bonnes chances d'aller jusqu'au bout? Bien difficile à prévoir. Fidèle à son habitude, l'Académie a écarté d'office des films très réputés. Et des titres dont nous n'avons pas encore beaucoup entendu parler sur le circuit international sont toujours dans la course.

Avec le mode de fonctionnement très complexe que privilégie l'Académie pour choisir les finalistes, chaque année amène son lot de surprises. Rappelez-vous l'an dernier: *Des hommes et des dieux* n'avait même pas été retenu dans la présélection! La France est d'ailleurs de nouveau exclue d'entrée de jeu cette année puisque *La guerre est déclarée*, très beau film de

Valérie Donzelli, ne figure pas non plus sur la *shortlist*. Parmi les autres pointures écartées par l'Académie: *The Flowers of War* (Zhang Yimou, Chine), *Le Havre* (Aki Kaurismäki, Finlande), *Le cheval de Turin* (Béla Tarr, Hongrie), *Terraferma* (Emanuele Crialesi, Italie), *Et maintenant on va où?* (Nadine Labaki, Liban), *Miss Bala* (Gerardo Naranjo, Mexique), et *Once Upon a Time in Anatolia* (Nuri Bilge Ceylan, Turquie), pour ne citer que ceux-là.

Heureusement, l'Académie n'est quand même pas passée à côté du film iranien *Une séparation*, établi grand favori (sortie le 24 février aux Québécois). On voit d'ailleurs mal comment la statuette pourrait échapper à Asghar Farhadi. *Pina*, excellent documentaire en 3D de Wim Wenders, est aussi pratiquement assuré d'une sélection parmi les cinq finalistes. Les sept autres films, parmi lesquels *Monsieur Lazhar*, devront se disputer les trois places restantes. Regardons d'un peu plus près les six « concurrents » du film québécois.

Rundskop (Bullhead) de Michael R. Roskam - Belgique

Lancé au Festival de Berlin l'an dernier (dans la section



Monsieur Lazhar, de Philippe Falardeau (à gauche sur la photo), affronte une rude concurrence dans le sprint vers une nomination aux Oscars.

Panorama), ce drame de langue flamande a obtenu le prix du meilleur film au Festival du film fantastique d'Austin. *Bullhead* a aussi fait l'objet d'une présentation à Fantasia.

SuperClasico d'Ole Christian Madsen - Danemark

Le réalisateur de *Flame and Citron* a la tâche de succéder à Susanne Bier, lauréate l'an dernier grâce à *In a Better World*. *SuperClasico*, peu vu sur la scène internationale, serait une comédie légère.

Footnote de Joseph Cedar - Israël

Joseph Cedar a déjà été en nomination grâce à son film précédent, *Beaufort*. Vieillot de forme et de fond, ponctué d'une trame musicale aussi envahissante qu'insupportable, *Footnote* était pourtant le plus mauvais film de la sélection cannoise, à mon humble avis. Étrangement, le jury lui a attribué le prix du meilleur scénario. Pour l'instant, la sortie de ce film est prévue le 23 mars au Québec.

Omar m'a tuer de Roschdy Zem - Maroc

On a beau aimer Roschdy Zem d'amour, et avoir trouvé plus qu'honnête sa deuxième réalisation (après *Mauvaise foi*), il reste que la présence de son film dans cette *shortlist* reste quand même surprenante.

In Darkness d'Agnieszka Holland - Pologne

La réalisatrice d'*Europa, Europa* et de *Total Eclipse* propose un drame historique campé dans la ville de Lvov pendant l'occupation nazie. Au Québec, *In Darkness* prend l'affiche le 9 mars.

Warriors of the Rainbow: Seediq Bale de Te-Sheng Wai - Taïwan

Sélectionné à la Mostra de Venise l'an dernier, où il fut écarté du palmarès, ce drame de guerre épique est produit par John Woo. Durée du film? Quatre heures trente-six minutes!

Des sept films cités plus haut, *Footnote* est probablement celui ayant les meilleures chances de se retrouver en finale.

LAPRESSE.CA

BLOGUE

Voyez un extrait du film *Footnote* sur le blogue de Marc-André Lussier sur www.moncinema.ca/lussier

CALENDRIER

suite de la page 6

SHAME (VOSTF) ★★★★★

Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h30, 21h30, S-D 17h30, 19h30, 21h30

SHERLOCK HOLMES: A GAME OF SHADOWS (VOA) ★★★★★

Banque Scotia Montréal 12h40, 15h40, 18h45, 22h05 Cinéma Mont-Tremblant V 18h30, 21h30, S-D 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, L-Ma-Me-J 20h00 Cinéplex Odéon Brossard V-S-D-L-Ma-Me 22h10 Colisée Kirkland V-D-L-Ma-Me-J 12h15, 15h30, 18h45, 21h45, S 15h30, 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield 12h20, 16h20, 19h20, 22h20 Des Sources 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 21h35, S-D 15h35, 21h35 Méga-Plex Lacordaire 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Marché Central 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Taschereau V-S-D 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, L-Ma-Me-J 18h55, 21h30, V-S 00h00 Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h35, S-D 13h05, 15h50, 18h45, 21h35

SHERLOCK HOLMES: LE JEU DES OMBRES (VF) ★★★★★

(SHERLOCK HOLMES: A GAME OF SHADOWS)

Boucherville 13h15, 16h00, 18h50, 21h35 Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 18h30, 21h20, S-D 12h30, 15h25, 18h30, 21h20 Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-J 15h45, 18h45, 21h45, L 21h45, Ma-Me 18h45, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield 12h20 Cinéma Bellefeuille V-S-D-Ma-Me-J 13h05, 19h00, 21h40, L 15h50, 19h00, 21h40 Cinéplex Odéon Brossard V-S-Ma 12h45, 15h45, 19h20, D 15h45, 19h20, L-Me-J 13h15, 16h15, 19h20 Cinéstarz St-Basile 19h05, 21h30 Colossus Laval V-S 16h20, 22h25, D-L-Ma-Me-J 16h15, 22h25 Méga-Plex Deux-Montagnes 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, L-Ma-Me-J 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Marché Central 13h00, 15h35, 19h00, 21h35, V-S 00h05 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D-J 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, L-Ma-Me 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Taschereau 19h00, 21h35, V-S 00h05 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h30, S-D 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, V-S 00h00 Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h30, S-D 12h55, 15h30, 18h55, 21h30, V-S 00h00 Quartier Latin 12h40, 15h50, 18h55, 21h45 St-Bruno V-S-D-Ma 12h55, 16h05, 18h55, 21h45, L-Me-J 19h00, 21h50 St-Eustache 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 St-Hyacinthe 13h25, 15h35, 18h50, 21h40 Starcity Montréal 13h20, 16h25, 19h30, 22h35 Ste-Thérèse 18h55, 21h30, V-S 00h00 Triomphe V-D-L-Ma-Me 16h15, 19h00, 21h30, S 19h00, 21h30, J 16h15, 21h30, V-S 23h55

SKIN I LIVE IN, THE (VOSTA) ★★★★★

(LA PIEL QUE HABITO)

AMC Forum 12h35, 15h35, 18h35, 21h35

SMURFS, THE (VOA) ★★½

Dollar Cinéma 12h00, 13h45

TABLEAU AVEC CHUTE (VOF)

Cinéma québécoise Me 18h30

TAUPE, LA (VF) ★★★★★

(TINKER TAILOR SOLDIER SPY)

Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Ma-Me-J 18h55, 21h25, V-S 23h55 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D-J 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Ma-Me

18h55, 21h25, V-S 23h55 Quartier Latin V-D-L-Ma-Me 12h50, 15h50, 18h50, 21h45, S 16h40, 19h20, 22h00, J 12h50, 15h50, 21h45 St-Eustache 12h40, 15h40, 19h00, 21h40

TINKER TAILOR SOLDIER SPY (VOA) ★★★★★

AMC Forum 13h05, 16h05, 19h05, 22h05 Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h15, S-D 14h30, 16h45, 19h30, 21h15 Cinéplex Odéon Brossard 13h00, 16h00, 19h30, 22h20 Colossus Laval 13h30, 16h30, 19h25, 22h15 Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h25, S-D 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, V-S 23h55 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15

TORNADES 3D (VF) ★★★★★

(TORNADO ALLEY)

IMAX Telus Centre des Sciences V-J 11h10, 16h45, S 11h10, 19h05, D-Ma 11h10, 16h45, 19h05, L 11h10, Me 19h05

TORNADO ALLEY 3D (VOA) ★★★★★

(TORNADO ALLEY)

IMAX Telus Centre des Sciences V-J 19h05, S 16h45, Me 11h10, 16h45

TOWER HEIST (VOA) ★★½

Dollar Cinéma 20h45

TREE OF LIFE, THE (VOA) ★★★★★

Dollar Cinéma 18h30

TROU STORY (VOF) ★★★★★

Cinéma 7 Valleyfield L 13h00, 19h00, J 19h00 Cinéma Princess D 15h30, L 19h00 ONF J 19h00 St-Eustache L 13h00, 19h00

TWILIGHT - RÉVÉLATION (1RE PARTIE) (VF) ★★

(TWILIGHT SAGA: BREAKING DAWN - PART 1, THE)

Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50 Starcity Montréal 13h15, 16h15, 19h15, 22h15

TWILIGHT SAGA: BREAKING DAWN - PART 1, THE (VOA) ★★

(TWILIGHT SAGA: BREAKING DAWN - PART 1, THE)

AMC Forum 13h15, 16h05, 18h55, 21h55

UNDERWORLD - AWAKENING (VOA) EN PRÉMIÈRE

Cavendish V-Ma 16h40, 19h20, 21h35, S-D 13h50, 16h40, 19h20, 21h35, L-Me-J 19h20, 21h35

UNDERWORLD - AWAKENING 3D (VOA) EN PRÉMIÈRE

(UNDERWORLD - AWAKENING)

Banque Scotia Montréal 12h05, 13h10, 14h25, 15h45, 16h55, 18h55, 19h35, 21h40, 22h20 Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25 Cinéma Côte-des-Neiges 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 Cinéplex Odéon Brossard 13h30, 15h50, 18h00, 20h15, 22h25 Colisée Kirkland 12h30, 14h45, 17h00, 19h20, 21h35 Colossus Laval V-S-D 13h20, 15h40, 18h00, 20h20, 22h45, L-Ma-Me-J 13h20, 15h35, 17h50, 20h10, 22h30 Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, S-D 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, V-S 23h05 Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h15, S-D 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h15

VEILLÉES D'ARMES: HISTOIRE DU JOURNALISME EN TEMPS DE GUERRE (VOF)

Cinéma québécoise D 17h00

VENDEUR, LE (VOF) ★★★★★

Beaubien 13h15, 15h30, 17h40, 21h40 Carrefour du Nord St-Jérôme L 13h00, 16h00, 19h00, 21h45

VOUS N'AIMEZ PAS LA VÉRITÉ - 4 JOURS À QUANTANAMO (VOSTF)

Cinéma québécoise V 19h00

WAR HORSE (VOA) ★★★★★

AMC Forum V-S-D 11h15, 14h45, 18h00, 21h15, L-Ma-Me-J 14h45, 18h00, 21h15

WE BOUGHT A ZOO (VOA) ★★½

AMC Forum 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 Cinéma Princess V-Me 21h15, S 15h30, 18h45, D 13h00, 15h30, Ma-J 18h45 Colisée Kirkland V-D-L-Ma-Me-J 15h10, 21h30, S 21h30 Méga-Plex Sphéretch S-D 13h05, 15h25

YELLOWKNIFE (VOF)

Cinéma québécoise V 16h00

ZANZIBAR MUSICAL CLUB (VOSTF)

Cinéma du Parc Me 19h00

LA PRESSE et métropole invitent 200 personnes à la première du film

D'APRÈS LE ROMAN DE PHILIPPE DJIAN

QUINZAINE DES RÉALISATEURS CANNES

ANDRÉ DUSSOLLIER CAROLE BOUQUET MÉLANIE THIERRY
ADRIANA ASTI MAURO CONTE

IMPARDONNABLES

UN FILM DE ANDRÉ TÉCHINÉ

Le mercredi 1er février à 19h30 au cinéma Quartier Latin

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

PROMOTION IMPARDONNABLES
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉL: _____ COURRIEL: _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 26 janvier • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée les 19, 20 et 21 janvier • valeur totale des prix: 2000\$ • aucun achat requis • Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 10 FÉVRIER!

KATE WINSLET
JODIE FOSTER
JOHN C. REILLY
CHRISTOPH WALTZ

«PERCUTANT! CARNAGE EST D'UNE EFFICACITÉ REDOUTABLE. FÉROCEMENT DRÔLE, AUSSI INTENSE QU'IMPLACABLE.»
-Marc-André Lussier, La Presse

CARNAGE

UN FILM DE ROMAN POLANSKI
ADAPTÉ DE LA PIÈCE «LE DIEU DU CARNAGE» PAR YASMINA REZA

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

metropolefilms.com

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEURE ACTRICE • MERYL STREEP

«Meryl Strep est absolument fascinante de subtilité dans le rôle émouvant et réaliste de Margaret Thatcher.»
Marc Cassivi, La Presse

«The Iron Lady est porté par la performance de Meryl Strep; un rôle dessiné sur mesure pour une nomination aux Oscar.»
Odile Tremblay, Le Devoir

MERYL STREEP
La
DAME DE FER

LADAMEDEFER-LEFILM.CA

À L'AFFICHE!

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel

TOM HANKS SANDRA BULLOCK

EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS

(Version française d'Extremely Loud & Incredibly Close)

PARTOUT AUJOURD'HUI
www.extremeloudmovie.com

Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.extremeloudandincridiblyclose.ca pour l'horaire des films.

People Alynda Wheat

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

★★★★★

«EXTRAORDINAIRE.»

WARNER BROS. PICTURES

ARTS

THÉÂTRE / *Tristesse animal noir*

Thriller éthique

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Les stratégies développées par les uns et les autres pour survivre à des traumatismes intimes ou des catastrophes naturelles en fascinent plusieurs en cette époque où la résilience a la cote. Ce goût pour le malheur des autres comporte assurément une part de voyeurisme. Pour la dramaturge Anja Hilling, explorer les réactions des êtres humains devant l'un de ces moments où les points de repère volent en éclats est aussi une manière de parler de la force intérieure et, surtout, de soulever des questions morales.

Sa pièce *Tristesse animal noir* débute comme bien des films: un groupe d'amis se réunit pour un pique-nique en forêt. Ils sont six, dans la trentaine et la jeune quarantaine. Ils partagent une histoire (certains sont d'ex-amoureux), une amitié

qu'on devine longue et parfois même des liens filiaux. Dès les premiers instants, on pressent que cette promenade ne sera pas que joie et détente. Pas seulement à cause des quelques vacheries échangées, mais parce qu'il n'a pas plu depuis 34 jours. Il y a risque d'incendie. Et incendie il y aura.

La scène de l'incendie de forêt est d'ailleurs le morceau de résistance de ce mini-triptyque mis en scène par Claude Poissant. Pas tant en raison des artifices déployés (des éclairages et de la fumée) que de la puissance du texte. Anja Hilling a en effet tissé un bloc narratif percutant où s'entremêlent les gestes, les sentiments et les sensations de chacun de ses personnages. L'évocation est à la fois terrible et belle, et surtout magnifiquement rendue par les acteurs et la sobriété de la mise en scène.

Mise à l'épreuve

En mettant ces personnages à l'épreuve, Anja Hilling en révèle un autre visage. Comment réagira Paul (David Boutin) qui a toujours l'air confiant et satisfait de lui-même? Miranda (Alice



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Claude Poissant se montre parfaitement à l'écoute de ce texte limpide et profond d'Anja Hilling en proposant une mise en scène extrêmement dépouillée ancrée dans les corps et les mots. Ci-dessus, David Boutin et Pascale Desrochers.

Pascual) la jeune maman? Et Jennifer (Pascale Desrochers, pas toujours convaincante), l'ex de Paul? Qui cherchera à sauver qui? Qui verra ses forces l'abandonner? L'incendie forcera-t-il une réorganisation des liens entre ces vieux amis? Survivront-ils à l'incendie? Et au poids de leur responsabilité dans le drame?

Tristesse animal noir n'est pas un thriller, mais l'adresse avec laquelle Anja Hilling allume les cas de conscience nous garde en haleine. Claude Poissant se montre d'ailleurs parfaitement à l'écoute de ce texte limpide et profond en proposant une mise en scène extrêmement dépouillée ancrée dans les

corps et les mots. Sa seule fantaisie est de faire respirer le drame avec de courts intermèdes musicaux interprétés par Robin-Joël Cool (Flynn) et un duo d'anonymes joué par Marie-Ève Pelletier et Alexandre Fortin. Voilà du théâtre habité.

Jusqu'au 11 février à Espace GO.

THÉÂTRE / *Le distrait*

Rire, sans se poser de questions

JEAN SIAG
CRITIQUE

Qui a dit que les théâtres boudaient les comédies? En tout cas, cette semaine, des deux côtés de la ville, on en présente au moins deux sans le moindre complexe: *Le dindon*, de Feydeau (au TNM), et *Le distrait*, de Jean-François Regnard (au Théâtre Denise-Pelletier).

Il ne faut pas prendre cette pièce pour autre chose que ce qu'elle est: un divertissement léger, bercé par une langue magnifiquement bien maîtrisée.

Le comédien et metteur en scène Frédéric Bélanger, on le sait, est friand de ces classiques du théâtre français. Depuis cinq ans, il en a créé plusieurs autres avec sa compagnie Adviene que pourra: *Le dépit amoureux* de Molière; *D'Artagnan et les trois mousquetaires* de Dumas; et plus récemment *Les aventures de Lagardère*, de Paul Féval, qui a triomphé à Fred-Barry l'an dernier.

Cette fois, il a jeté son dévolu sur Jean-François Regnard qui, malgré son prénom contemporain, est un dramaturge français du XVII^e siècle. Auteur d'une douzaine de comédies et de farces, on le présente souvent comme «le meilleur poète comique français après Molière». Ici, il n'a pratiquement jamais été joué.

C'est maintenant chose faite. Avec la touche de Bélanger.

Résumons: Léandre, jeune homme distrait (et étourdi et maladroit), est promis à Isabelle. Mais comme la vie est mal faite, Isabelle est plutôt amoureuse d'un jeune libertin assez frivole appelé Chevalier. Et Léandre d'une jeune femme, Clarice, accessoirement la sœur dudit Chevalier. Le quatuor devra trouver le moyen de

convaincre la mère d'Isabelle (la méchante M^{me} Grognac) de revoir ses plans.

Des airs de comédie musicale

Créée l'été dernier dans la région de Lanaudière, cette comédie écrite en alexandrins en 1696, Frédéric Bélanger la revisite et l'adapte avec beaucoup d'humour et d'intelligence, y ajoutant plusieurs segments chantés qui lui donnent des airs de comédie musicale. La musique du texte, vif et plein d'esprit, est intacte. Et franchement, on rit un bon coup au cours de cette représentation d'une heure trente, qui passe à la vitesse de l'éclair.

Il reste que l'histoire de Regnard, sans véritable développement, tourne un peu en

rond. Les nombreux quiproquos sont tellement irréalistes qu'on ne peut simplement pas croire aux malentendus qui en découlent. Un jeune public y trouverait bien plus son compte, mais en même temps, il ne pourrait apprécier toute l'éloquence et la subtilité de la langue.

L'idée de transposer l'action au début du XX^e siècle, avec de timides références aux suffragettes et aux droits des femmes, n'apporte pas grand-chose à cette production légère, qui souffre par moments de son peu de profondeur. Heureusement, les comédiens parviennent dans l'ensemble à bien faire passer cette farce, qu'il ne faut pas prendre pour autre chose que ce qu'elle est: un divertissement léger, bercé par une langue magnifiquement bien maîtrisée.

Les deux valets (celui de Léandre et celle d'Isabelle) volent littéralement la vedette aux personnages principaux: Benoît McGinnis et Milène Leclerc révèlent ici leur immense talent. Ils sont tout simplement craquants. Guillaume Baillargeon se démarque lui aussi dans le rôle de Chevalier, qu'il défend sagement. Le reste de la distribution est plus inégal. Mais n'enlève rien à la qualité de l'ensemble, qui font du *Distrait* une pièce finalement assez distrayante.

Jusqu'au 4 février à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier.

CHEZ LES VIOLONS DU ROY

Steger égal à lui-même

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Maurice Steger, le virtuose suisse de la flûte à bec, nous revient pour deux concerts, de nouveau avec Bernard Labadie et ses Violons du Roy, mais cette fois à la nouvelle salle Bourgie. Donné mercredi soir, le programme était repris presque tel quel hier après-midi.

La précédente visite de M. Steger, en juin 2010, m'avait inspiré ce titre: «Jouer de la flûte à bec, quel bonheur!». Le plaisir que l'invité prenait à faire ce métier était à ce point contagieux. Même impression deux ans plus tard. En fait, je pourrais reprendre à peu près textuellement tout ce que j'écrivais alors, en changeant simplement les titres.

Pas tout à fait. Les deux concertos pour cordes et pour flûte à bec de Geminiani, «d'après Corelli», qui terminent le programme de cette année terminaient aussi le programme de 2010. Je l'avais complètement oublié. M.M. Steger et Labadie avaient peut-être oublié eux aussi les avoir donnés, tant ces concertos baroques se ressemblent et ressemblent à tout ce qui précède.

Maurice Steger en 2010 ou Maurice Steger en 2012, c'est donc la même chose. L'homme

sourit tellement qu'il en grimace, il danse en jouant, termine une phrase en pirouettant vers les musiciens comme pour leur dire «À vous maintenant!». Avant tout, il joue de la flûte à bec avec une virtuosité déconcertante, une énergie qu'on dirait inépuisable, une sonorité riche en couleurs, de la musicalité, de l'expression et même de l'humour.

Malgré cet entier engagement, la musique qu'il défend reste d'un intérêt fort limité. Je ne voterais certainement pas pour un retour annuel. Mais le public pense sans doute autrement, si j'en juge par l'ovation qu'il a reçue. Il a répondu par un rappel qu'il n'a pas daigné identifier. Le représentant des Violons du Roy précise: extrait du Concerto op. 3 no 9 de Vivaldi.

En flûte à bec, le programme comprend encore une suite de Telemann et un concerto de Sammartini. Concernant les instruments utilisés, on indique «flûte à bec alto», «flûte à bec soprano» et... «flûte à bec».

Labadie ouvre le programme avec le Concerto grosso op. 6 no 7 de Handel. La chaleur des cordes y est remarquable et le violon-solo Nicole Trotier y brille déjà. Dans ce qui suit, le chef dialogue étroitement avec le soliste et confère du caractère à chaque mouvement de chaque œuvre.

LES VIOLONS DU ROY. Chef d'orchestre: Bernard Labadie. Soliste: Maurice Steger, flûte à bec. Mercredi soir, salle Bourgie du Musée des beaux-arts.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

07h30	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	KAMPA! À votre santé	Paquet voleur	8e feu: Autochtones Partie 3 de 4	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 La galère					
TVA	TVA nouvelles	TVA nouvelles	Le tricheur	J.E.	Du talent à revendre	Ça finit bien la semaine	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque						23h45 Le Match
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Rire et délire	10.5 APOCALYPSE (2006) avec Beau Bridges, Kim Delaney. Partie 2 de 2	True Blood / La quatrième personne	Dumont						A COMMUNIQUÉ
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	La une qui tue! / Blaise Guillotte	Papilles / Vietnam façon Papilles	Bar ouvert / Cellos on Fire	Belle et Bum						23h35 JAFFA 1h15
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Marketplace	Rick Mercer Report	the fifth estate / The Lies People Tell	CBC News: The National			22h55 CBC News: LN	23h05 George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	CSI: NY / Indelible / Robert Forster	Grimm / Of Mouse and Man	Blue Bloods / Critical Condition	CTV National News					CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	A Gifted Man	King / Amanda Jacobs	Harry's Law / New Kidney on the Block					E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		30 Rock	ABC World News	ABC 22 News	The Office	Shark Tank	Primetime: What Would You Do?	20/20					ABC 22 News
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	A Gifted Man	Fringe / Enemy of My Enemy	CSI: NY / Indelible / Robert Forster	Blue Bloods / Critical Condition					Channel 3 News
FOX	The Simpsons	Family Guy	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Kitchen Nightmares / El Greco	Chuck / Chuck Versus the Bullet Train	Grimm / Of Mouse and Man	Dateline NBC					23h35 Letterman
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Washington Week / Need to Know	Great Performances - Russian diva Anna Netrebko portrays the queen who is driven mad by her unfaithful husband.	News 5 Nightcast					23h35 Jay Leno
PBS-SH	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	SUB ZERO (2005) avec Linden Ashby, Nia Peeples, Costas Mandylor.	The Firm / Chapter Four	THE WORLD IS NOT ENOUGH (1999) Pierce Brosnan.						1h00
SHOW	Sea Patrol / Brotherhood of the Sea		Lost Girl	Comme par magie	Livraison d'artistes	Les Touilleurs / Les tapas espagnoles	C'est juste de la TV	La Liste						...Vous danser?
ARTV	Blanche		Les belles histoires / Le clerc-notaire	Grand Rire à Paris Partie 1 de 2	Rien de personnel	Scènes de crime	Alliance meurtrière / L'enfer de Dante	Autopsie						C'est incroyable!
CD	Guerre en chères	L'exterminateur	Grand Rire à Paris Partie 1 de 2	Rien de personnel	Scènes de crime	Alliance meurtrière / L'enfer de Dante	Autopsie							C'est incroyable!
Cinépop	15h20 BABY BOY	17h35 ALIENS: LE RETOUR (1986) avec Carrie Henn, Michael Biehn, Sigourney Weaver.	L'ORDRE (2003) avec Mark Addy, Heath Ledger.	21h45 LES FILLES ET LE SHOW BUSINESS (1969) Elvis Presley.										JOSEY WALES H
EV	Orient-express, mon amour		Mtl bouche à bouche / Mont-Royal	Guide restos VOIR / Sophie Prigent	Le globe cooker / Mexique	Hell's Kitchen	Foudre	Foudre						
HI	NCS enquêtes spéciales / Pour la paix		Le signe secret	Machines de mort / L'ère médiévale	Légendes de la route	MI-5 / Révélations	LES JOYEUX DÉBUTS DE BUTCH CASSIDY ET LE KID (1979) William Katt. 1h00							
MMAX	Musicographie / Red Hot Chili Peppers		Les années / Jean Leloup	Génération 2000	Présentation Musimax	Musicographie	LES AVENTURES DE PRISCILLA FOLLE DU DÉSERT (1994) Terence Stamp.							
MP	Room Raiders	Palmarès	Rajotte	M.Net	Le monde selon Paris	Ecole de charme	Séduction 101	RuPaul: Drag Queen						
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages: Exploration	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National					23h45 Nouv. sports
S+	Un, Dos, Tres		C.S.I.: Les experts	C.S.I.: Miami / Les vices de Miami	C.S.I.: Les experts	Hawaii 5-0 / Lanakila	Castle / D'un autre monde							Bones / Un cri dans le silence
SE	ARTHUR (2010) avec Helen Mirren, Jennifer Garner, Russell Brand.		18h55 LANCE ET COMPTE (2010) avec Marc Messier, Jason Roy-Léveillé.	TEKKEN (2010) avec Kelly Overton, Jon Foo.			22h35 STREET FIGHTER: LA LÉGENDE DE CHUN-LI							0h15
TFO	Mégallô	Contre-attaque	1, 2, 3... Géant!	Tam Tam et Piko	Relief sur la route	Ruby TFO	Croisée chemins	Parcours réussi	ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (1947)					Ruby TFO
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Cliquez / Patrick Sénécal	Faut pas rêver / En Bolivie		Partir Autrement / Roumaie: Les Roms	TV5 le journal	23h35 Le sexe					
VIE	Maisons d'occasion\$ / Adieu les profits!		Moins de 55	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Design V.I.P.	Quatre mariages pour une lune de miel	Bachelor: The gentleman célibataire	Bye-Bye Maison					Maison signée Nones
Z	Chuck / L'agent X		Le sanctuaire	On va s'coucher	Jobs de bras	Sales Jobs / Chasseur de poulets	Les stupéfiants / Dodge a bullet	Chasseurs de fantômes	Bones / Un cri dans le silence					Chasseurs de fantômes
RDS	Le 5 à 7				LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Penguins de Pittsburgh (D)		L'antichambre	Sports 30	Canadiens express					
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected	LHO Hockey / Attack d'Owen Sound c. Knights de London (D)			Sportsnet Connected	Hockeycentral	Premier League					
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Penguins de Pittsburgh (D)			Figure Skating (D)	FIT Tennis - Omnium d'Australie (D)						
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Super Hero Squad	Batman: L'alliance	Avengers: L'équipe	The Clone Wars	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Paire de rois	Fan Club	Cory - dans la place	Bonne chance	LA DIVA DU PENSIONNAT (2008) avec Lexi Ainsworth, Emma Roberts.		Glee / Rumeurs							